

dans la série Jeremiah, est une grande réussite. Dans une Amérique en ruine, Jeremiah et Kurdy Malloy s'engagent comme agents de nettoyage dans une cité en réaction contre la décadence; ils s'y font vite remarquer... Scénario très rigoureux, dialogues aux mots justes, étonnante galerie de portraits, dessins impeccables: Hermann maîtrise tous les aspects de son art. (Fiche dans ce numéro.) *N.V.*

**Deux auteurs scénaristes et illustrateurs se distinguent par une œuvre de qualité croissante : Wasterlain et Hermann.**

**CONTES**

□ Chez *Albin Michel*, une superbe édition de **La Belle et la Bête** de Madame Leprince de Beaumont. On redécouvre tout le mystère de ce conte très connu grâce aux étranges images de Binette Schroeder. Illustrations pleine page alternent avec vignettes et petites frises qui rappellent certaines fresques florentines de la Renaissance. Admirable.

□ Chez *Gautier-Languereau*, un joli petit coffret rouge: **Le coffret des sorcières**, renfermant trois livres minuscules contenant chacun un conte: « Une sorcière bien attrapée », « La sorcière et sa servante », « Mère Rapace ». Textes de Margaret Greaves, illustrations de Francesca Crespi. Une jolie mise en page: des frises variées et amusantes, une illustration pleine page couleur un peu naïve sur chaque page de droite. Trois bonnes histo-

res malgré sans doute une certaine édulcoration (la sorcière jetée dans le four devrait brûler). Les enfants, dès 4-5 ans, adorent.

Illustré par Lucile Butel, le recueil **Grand-mère Fontanille raconte** reprend quatre titres précédemment parus séparément: « Plume vole », « Qui a la plus belle »: un conte carélien, « Pourquoi? Pourquoi? » et « Le renard et le lièvre »: une randonnée et un conte russes.



*Julius et Romea, Novedi.*

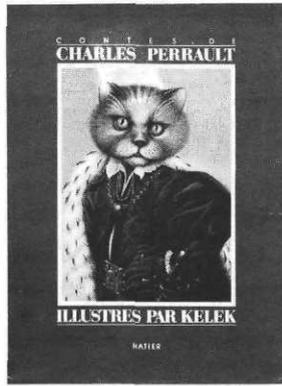
□ Chez *Gründ*, dans la collection **Légendes et contes de tous les pays: Contes de Birmanie**. A quelques exceptions près, il s'agit d'une suite de contes très courts (deux ou trois pages), en majorité des contes d'animaux. Nombreux contes étiologiques. Quelques randonnées, dont une très belle: « Le corbeau et le colibri ».

Dans la collection **Les plus beaux...: Les plus beaux contes du pays des fées**, choisis par Milos Maly, illustrés par Jan Cerny. Mis à part le premier texte d'origine arabe, anthologie de versions euro-

péennes de contes merveilleux dont un certain nombre sont très connus sous d'autres formes.

□ Chez *Hatier*, nouvelle édition très attendue des **365 contes pour tous les âges** de Muriel Bloch, parus en 1985 chez A.C.E., éditeur aujourd'hui disparu, et très vite épuisés la même année. Format un peu différent, mise en page nouvelle même si la forme de calendrier demeure. Les vignettes à l'ancienne à chaque page ont disparu pour être remplacées ici et là par les petites illustrations pleines de fantaisie, en noir et blanc, de Grégoire Solotareff, qui animent bien le texte. Les contes ont changé parfois de jour et sont souvent distribués avec plus de cohérence que la première fois. Souhaitons à cette nouvelle édition autant de succès qu'à la première.

Edition des **Contes de Perrault**, ne comprenant que les huit textes en prose ainsi que la version apocryphe de « Peau d'Ane ». Typographie serrée contrastant avec les grandes illustrations pleine page en couleurs de Kelek, souvent surprenantes, dont la plus belle est sans doute le portrait du Chat botté figurant sur la couverture (et qui avait aussi orné la couverture de notre Revue n° 111). On se deman-



de pourquoi le texte de Perrault a subi certaines transformations. Pour faire plus moderne ?

Un événement : la nouvelle collection *Fées et Gestes*. Sous une forme un peu rétro (couverture cartonnée couleur sable, papier épais crème, belle typographie et mise en page soignée), des anthologies de contes de tous les pays qui nous dépayseraient totalement. Dès maintenant, trois titres :

**Cet endroit-là dans la taïga, conte du Grand Nord** : textes de Luda, illustrations de Mireille Vautier. Contes courts venus de ces régions glacées dont nous ne savons en général rien et dont le folklore nous déconcerte toujours, ces histoires où la frontière entre monde humain et monde animal reste floue. Très sains pour les petits enfants de cartésiens. Illustrations étonnantes, très convaincantes.

**Le rêve d'Angus Og, contes irlandais** : textes de Pierre Leyris, illustrations de Mette Ivers. Beaux contes qui tiennent du merveilleux et du fantastique où l'on ne s'étonne plus de rencontrer elfes et autres créatures étranges au détour des chemins et d'avoir facilement commerce avec l'au-delà. Dépaysement garanti. Illustrations romantiques dans le ton. Références bibliographiques précises (voir fiche dans ce numéro).

**La Teryel et le cheval rouge, contes berbères** : textes de José Féron, illustrations de Philippe Caron. Où l'on retrouve les terribles ogresses. Une seule solution pour les rendre favorables : têter leur sein. Belles histoires. On aurait aimé savoir comment José Féron avait travaillé à partir des sources qu'il cite.

□ Chez *Ipomée*, un conte d'Ulrike Blatter : **Les trois cognées**, très bien illustré par Jacqueline Bezençon. Il s'agit d'une adaptation de



Dessin de Jacqueline Bezençon, *Les trois cognées*, *Ipomée*.

la fable d'Esopé « Hermès et le bûcheron » devenue chez La Fontaine « Le bûcheron et Mercure ». Hermès a disparu, remplacé par un vieillard surgi des eaux, le bon et le méchant sont ici frères. Les illustrations replacent le récit dans un temps contemporain. Très bien fait. Un joli livre.

Dans la même collection, un conte populaire russe : **Le renard, le lièvre et le coq**. Histoire du renard dont la maison de glace fond au printemps et qui s'empare de celle de son ami le lièvre. Ce dernier essaiera de la récupérer avec l'aide de toutes sortes d'animaux. Les illustrations et la mise en page souvent complexe de Vitaly Statzynsky font que ce petit conte très simple en forme de randonnée ne peut se donner dans cette édition qu'à des enfants déjà âgés de 6-7 ans.

□ Aux éditions du *Sorbier*, dans la collection *Quelle histoire !* un beau conte merveilleux venu d'Auvergne et mis en forme par Luda : **La fille de la montagne de feu**. Histoire

d'une jolie fille menteuse, curieuse, têtue comme une mule et pleine de charme. Une magicienne, un prince amoureux, une vieille jalouse, de l'humour et beaucoup d'amour : tous les ingrédients d'un récit traditionnel bien tourné. Agréables illustrations de Serge Pousserot.

E.C.

**Nouvelle collection et réussite à saluer : « Fées et gestes » chez Hatier.**

**Et Luda, éternelle conteuse qui enchante tous ses lecteurs.**

## ROMANS

□ Chez *Albin Michel*, **Le Baron sur l'île au fromage**, un second album d'Adrian Mitchell à la maniè-

re du baron de Munchhausen ; texte long et pas drôle, mais les images de Patrick Benson sont belles. Est-ce suffisant ?

□ Aux éditions de *l'Amitié*, trois « Première amitié » : **Les manèges de Saprismi**, de François Sautereau, aventures imaginaires d'un cheval blanc, avec sorcière, brigands, cirque, amours, boucherie hippophagique, métamorphose et miracles. Texte gentiment classique, écrit pour un théâtre de marionnettes.

**Le trésor des deux chouettes**, d'Evelyne Brisou-Pellen, est un conte. Suivant les conseils de deux chouettes, deux frères cherchent un trésor : l'un suit à la lettre la règle du jeu, devient riche, puis perd tout ; l'autre, plus ouvert à la fantaisie et surtout aux rencontres, arrange pour tout le monde une vie libre et amicale. Chacun est libre aussi d'en penser ce qu'il veut.

Quant à **La vélocomotive** de Gérard Bialestowski, illustré par Morgan, c'est l'histoire d'Alice qui rêve haute couture et de Fiacre qui dessine des machines terribles. Pour les amateurs de texte sophistiqué, mots inventés et allusions genre « Croco Chamel ». Si ça vous tape sur les nerfs, laissez tomber.

Dans la Bibliothèque de l'amitié, **Les sorcières du Boisjoli**, de Maryse Wolinski : racisme au village, vol du soldat du monument aux morts, sorcières et enfin happy-end avec mariage franco-arabe. Fâcheux mélange réalisme-merveilleux, mais lisible disent les uns ; mauvais, et l'antiracisme n'est pas un alibi, disent d'autres. Il faut avouer que ce n'est pas fameux...

En revanche, **Souvenirs d'enfance au Kénya**, de Stéphanie Zweig, est une vraie rencontre avec l'Afrique, vue de l'intérieur par une jeune juive allemande qui s'y est intégrée. Viviane, dont le père ad-

ministre une ferme au Kénya, apprend avec son ami Jogona et les siens les langues locales, les rites du récit, du silence, la connaissance intuitive de la nature et des hommes, quelques secrets d'initiation. Mais papa ne songe qu'à son Allemagne natale et, la guerre finie, il aura hâte d'y retourner. Des personnages qui se complètent, des jeux d'enfants tantôt légers tantôt sérieux, des conflits et des drames, et surtout, une atmosphère qu'on ne peut plus oublier.

Collection les Maîtres de l'aventure : **La reine sorcière**, d'Huguette Pérol, a ennuyé de bons lecteurs allergiques aux épopées sanglantes. Dama, reine des Berbères, qui tient tête à l'invasion arabe trente ans après la mort du Prophète, n'est pourtant pas n'importe qui ; on

*Le Baron sur l'île au fromage*, Albin Michel Jeunesse.



devine, sous la modération du récit, que femme et guerrière, elle était capable de tout.

Réédition : **Le paradis des autres**, de Michel Grimaud.

□ Chez *Belin*, quatrième album de la Table Ronde : **La quête du Graal**, d'Alex Voglino et Sergio Giuffrida. Nos lecteurs ont sévèrement jugé les images de Franco Vignazia, et du même coup la bénédiction de Régine Pernoud dans une préface assez saugrenue. Tout ça est juste mais le texte, lui, ne mérite pas condamnation : il est assez fidèle et complet. Reste que l'adaptation de François Johan parue chez Casterman, semble encore la meilleure.

□ Chez *Bordas*, collection Aux quatre coins du temps : **Le parapluie de M. Emile**, de Pierre Louki. Parce qu'il use de son parapluie à l'inverse de tout le monde, M. Emile est suspect. Les enfants prennent son parti et retournent l'opinion en sa faveur. Bravo pour la défense des libertés mais l'apologie inconditionnelle de la différence prend ici — volontairement — un prétexte dérisoire ; le glissement de la liberté à un esprit de contradiction proprement masochiste rend cette petite histoire fausse et même un peu crétinisante.

□ Aux éditions *Casterman*, **La pierre de cristal** ; le récit de Michael Palin est faible et mal bâti, mais les images d'Alan Lee font rêver et le choc des hologrammes — pour la première fois dans un album pour les jeunes — ouvrant et déroband tour à tour leur profondeur entre les pages est une chose à ne pas manquer.

□ A *l'Ecole des loisirs*, collection Neuf : **Kôbô-Daishi, le poisson qui visita mon grenier**, de

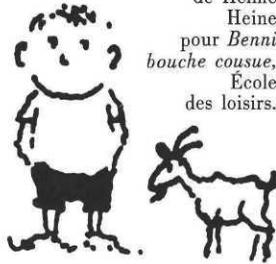
Haruo Yamashita. Les relations d'un petit Japonais qui vit dans une maison flottante, et d'un poisson, savant, mais très exigeant, qui vous explique pourquoi il craint de se noyer. A part cela, tout est très réaliste dans ce récit simple et pas banal : les problèmes professionnels du père, les rapports difficiles avec la mère, les incidents à l'école, etc. Une sorte de charme dépayçant.

**Le zoo sans éléphant**, de Ren Saito ; toujours au Japon, pendant la dernière guerre, on sacrifie les animaux dans les zoos ; plus tard, la paix revenue, les enfants réclament des éléphants vivants dans les villes japonaises. Les lecteurs adultes s'étonnent de tout ce que cette histoire laisse dans l'ombre : le Japon allié de l'Allemagne nazie, Hiroshima, etc. Tel qu'il est, le récit est une approche du passé pour les Japonais très jeunes qui en ignorent tout. Il est vrai qu'une courte introduction à la portée des petits aurait été très souhaitable.

**La lune derrière les granges**, d'Erwin Moser, fait penser, bien sûr, à *Mme Brisby et le secret de Nimh*, aux *Garennes de Watership Down*, et même à *La ferme des animaux*. Les jeux des souris et leur amitié avec le chat Raphaël, les amours des uns et des autres, contrebalancent les problèmes plus sérieux de la guerre des chefs chez les rats ou de la recherche d'une organisation plus démocratique. C'est à lire ou à raconter par chapitre avec les plus jeunes. Le texte est long mais plein de vie pour qui s'y laisse prendre sans « interpréter » à tout prix.

**Benni bouche cousue**, de Peter Steinbach. Benni, 7 ans, a des problèmes, un comportement autistique mais aussi des parents maladroits. En vacances, il personnifie une peluche de laine, dialogue avec elle, puis se fait peu à peu une vie active grâce à un nouvel entourage

qui le met à l'aise. Une aventure un peu policière, assez embrouillée, lui créera des liens avec la mer, le bateau, les autres et le sortira enfin de son silence. Le style est travaillé, pas difficile mais parfois elliptique, le ton personnel. C'est un livre très attachant. Les petits dessins d'Helme Heine sont à chaque page la présence même de Benni : ils requièrent la même écoute patiente et sympathique.



Dessin  
de Helme  
Heine  
pour Benni  
*bouche cousue*,  
École  
des loisirs.

Une « cuisine-fiction » dans la collection Neuf : **Toqués de cuisine**, de Jacques Maximin et Susie Morgenstern. Initiation originale et saine pour faire participer les enfants à une recherche de qualité que les adultes se réservent : la gastronomie. Karine et Serge obtiennent pour leur anniversaire un dîner de luxe rien que pour eux. Une expérience merveilleuse et qui change tout. Jacques Maximin, un des « chefs » d'aujourd'hui, ajoute à l'histoire ses souvenirs et son témoignage, plus douze recettes de son cru. Très bien présenté et illustré en couleurs de dessins de Susie Morgenstern et de photos.

N'oublions pas, dans la collection Nouvelles et romans : **Un cœur simple** de Gustave Flaubert, qui vient dans tout ça comme le cheveu littéraire dans le pot-pourri romanesque. Les dessins de Philippe Dumas savent apprivoiser les lecteurs ; que sortira-t-il de la rencontre avec le texte ? on aimerait savoir.

Dans la même collection : **Le train perdu et autres histoires mystérieuses**, choisies par Christian Poslaniec, illustré par Serge Hochain. Six récits, six mystères, plus fantastique que science-fiction, qui créent une ambiance dépayssante et laissent le lecteur sans recours. Plutôt décevant, surtout pour le texte le plus long, « Le Vinci disparu », de Ballard.

Collection Majeur : **Mille pièces d'or**, de Ruthanne Lum McCunn. La vie un peu romancée d'une jeune Chinoise vendue à des brigands, et, de main en main, revendue en Amérique à un saloon. Entre servante et prostituée, Polly réussit à éviter le pire, et à reconquérir liberté, dignité, avec l'amour partagé. C'est un document étonnant sur la Chine au XIX<sup>e</sup> siècle, l'Amérique jusqu'aux années trente, et les qualités d'adaptation d'un être vraiment doué pour la vie ! Un livre d'adultes à découvrir dès 12 ans pour les très bons lecteurs.

Contraste d'auteur plus affligeant avec deux romans, à succès probablement, dans cette même collection destinée aux « jeunes adultes ». Deux romans sur les premières amours d'adolescentes stéréotypées et insignifiantes. **Le petit ami de ma copine**, de Francine Pascal : la moyenne en tout, rêves, coups de foudre, jalousies, vie collective en colonie de vacances, etc. Dans **Pour toujours**, de Judy

**A côté  
d'un grand nombre  
de récits  
ennuyeux,  
pas mal aussi  
d'excellents  
romans.  
Seront-ils lus ?  
That is  
the question !**



Dessin d'Yves Beaujard,  
*Les enfants de Tillerman*,  
Castor Poche.

de tête, prend en main sa propre destinée avec celle de ses frères et sœur : survivre, retrouver quelqu'un de la famille, échapper à l'orphelinat et aux ingérences étrangères, aux révoltes et aux incartades de James, de Sammy, refuser les situations fausses. Une lecture très longue mais soutenue par le suspense. A suivre...



**La jeune fille sans nom**, de Torill T. Hauger. Etrange aventure d'une jeune Norvégienne pendant l'épidémie de peste noire qui ravagea son pays au XIV<sup>e</sup> siècle. Construction discutable mais récit envoûtant, mystère, poésie ; l'ambiance médiévale est bien rendue, la nature très présente, et c'est la vie, enfin, qui a le dernier mot. Suite des rééditions de « La petite maison dans la prairie » de Laura Ingalls Wilder : Tomes 7, **Ces heureuses années**, et 8, **Les jeunes mariés**.

□ Chez Gallimard, tout un bouquet de Folio Cadet : **La disparition de Thomas**, d'Allan et Janet Ahlberg, couple toujours efficace et plein d'idées. Comme le *Théophile a rétréci* de Florence Parry Heide et Edward Gorey (Ecole des loisirs), Thomas diminue après l'âge de raison, jusqu'à peser quelques grammes, ce qui ne l'empêche pas de faire arrêter les voleurs. Après toute sorte de traitements inutiles, un sorcier apache batteur de jazz lui fait fumer le calumet de la paix :

Blume, même milieu, même niveau, mais on va jusqu'au bout, ce qui permet à l'auteur de faire passer une information crue de style Planning familial : réalités de l'amour physique, précautions et préservatifs, règles, impuissance, plaisir ou pas, possibilités d'adoption pour le bébé non désiré qu'on n'a pas su éviter, illusions de « l'amour toujours », etc. Faut-il préférer un vrai bon documentaire ? sans doute. En tout cas, on peut préférer un vrai bon roman.

□ Chez Flammarion-Jeunesse, un conte de Bernard Clavel : **Le cochon qui danse**, illustré par Véronique Arendt. Le thème a déjà été traité (McNaughton, Folio Benjamin) ; Antoine le cochon renonce à triompher aux comices agricoles et suit au contraire un régime dans l'espoir de conserver la vie. Prouvant par l'exemple qu'en dansant on garde la ligne, il est engagé par un restaurant pour sa publicité. Texte assez long mais simple et amusant.

□ Sélection du Père Castor : **L'avalanche**, de Svend Otto S. Montagne, skieurs imprudents, avalanche, accident, sauvetage par un groupe de volontaires, gendarmes, hélicoptère et chiens. Pas de surprise dans ce récit sans relief.

En Castor Poche : **Un Père Noël pas comme les autres**, de Jacques Poustis, est une fable antiraciste pleine de gentillesse et de bonne volonté. Ça ne démarre pas très

bien et le Père Noël n'intervient que dans la seconde moitié du livre. Pas d'emballlement chez nos lecteurs...

**Fabrice et les passeurs de l'ombre**, de Jean Cazalbou, suite de *Fabrice et Berger*, peut être préféré au premier roman. Réfugié à la ferme pendant l'occupation, Fabrice retrouve son père et aide à le faire passer en Espagne, avec une jeune juive et son grand-père. Un peu de suspense, mais tout finit bien.

**J'habite chez mes parents**, de Paul Maar : Kilian vivait heureux chez des grands-parents de rêve ; repris par ses père et mère en ville, il se sent incompris, brimé, et systématiquement coupé du passé ; d'où problèmes à la maison et en classe, jusqu'à la fugue qui débouche sur des décisions positives pour chacun. *Manichéisme ?* Ou juste observation de l'incommunicabilité dans certaines familles ? Evolution bien vue de Kilian qui comprend que son enfance est terminée et commence une vie nouvelle. Intéressant, accroche tout de suite, écriture simple et rapide.

**Les enfants Tillerman**, de Cynthia Voigt, ou « C'est encore loin, la maison ? » Dicey, treize ans, James et Maybeth, dix et neuf ans, Sammy, six ans, se retrouvent seuls sur un parking, « oubliés » par une mère déboussolée. L'aînée, une fille

tout s'arrange, mais le processus s'inverse et Thomas devient un géant.

Deux histoires sympathiques de Pat Ross et Marilyn Hafner : **Les inséparables et le secret de Noël**, suivi de : **Les jumeaux diaboliques**. Cachotteries et malentendus à propos d'un échange de cadeaux ; deux bébés insupportables, un aquarium et beaucoup de biberons.

**L'histoire de Prune et Fleur de Houx**, de Rumer Godden, illustrations de Barbara Cooney. Une orpheline qui sait ce qu'elle veut, une poupée que personne n'achète et une jeune femme sans enfant qui prépare Noël sans savoir pour qui. Rien ne devrait rapprocher ces trois êtres mais telle est la force de leur désir qu'il déclenche les hasards et fait se croiser leurs chemins. Un merveilleux petit livre (fiche dans ce numéro).

**Debbie et les pianos, Goldie et ses poupées**, de M.B. Goffstein. L'accordeur de pianos et sa petite-fille, qui préfère le métier de son grand-père à une carrière d'artiste ; et Goldie qui passe sa vie à fabriquer des poupées pour que les enfants en soient heureux. Deux petits livres simples et discrets, souriants et pleins d'amour (voir dans ce numéro la fiche sur *Goldie et ses poupées*).

**Les extraordinaires aventures de Caterina**, récit de jeunesse de la romancière italienne Elsa Morante, illustré par l'auteur. Un bavardage sans fin à partir d'une petite maison grise et de personnages imaginaires : Rosetta, Caterina et sa poupée de chiffon, un garçon-fée, Tit, etc. Léger, gratuit et lassant à haute dose. Trois autres histoires dans le même volume.

**Musée Blues**, de Susie Morgestern, illustré par Jean Claverie. Pas drôles, les parents qui traînent tout le temps leurs enfants dans les musées ! Marre de la culture, de

l'art et des expos ! D'accord, ça peut se comprendre, mais ce petit livre n'est pas amusant non plus, les idées pas terribles. Il est vrai que c'est un *blues* pour les *happy-few pas happy* !

**Vous jurez de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité (sur votre classe de sixième) ?** de Raphaël Fejtő, illustré par Nadja. Autre témoignage quelque peu confidentiel et pas vraiment hilarant... Les canards sont plutôt sympa mais à part ça, bof !

**La guerre des mots**, de Daniel Depland, illustré par Claude Ponti. Là, ça se gâte ! Léopold n'aime pas le livre que lui a offert tante Augusta ; les mots tombent des pages et deviennent des personnages qui racontent n'importe quoi. Ce n'est pas avec eux non plus que le pauvre Léopold découvrira les plaisirs de la lecture : au bout de deux pages, il y a de quoi déguster les mieux intentionnés.

En Folio Junior Piranha : **La troisième guerre mondiale n'aura pas lieu**, de Gérard Carré, illustré par Roland Sabatier. Benjamin participe avec des extra-terrestres à l'enlèvement des chefs d'Etat de la Terre pour les amener au

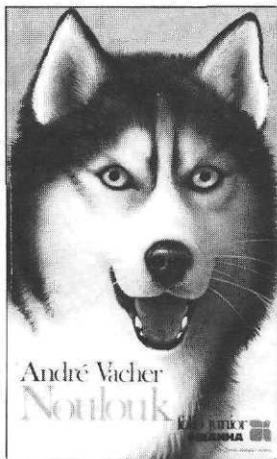
désarmement général. « *Fable utopique*, dit l'auteur, qui veut parler d'amour avec des mots téléches aux enfants de ma rue ». Bon. Des idées, mais c'est bâti compliqué : la petite sœur Hélène, muette et télépathe a 2, 5 ans ou est à naître au gré des flash-back.

**Le blaireau sur la péniche**, de Janni Howker (auteur de *La vraie nature de la bête*, sélection 1986) : les rapports d'Helen et de Miss Brady, vieille originale qui vit sur une péniche et a recueilli un blaireau. Mais c'est beaucoup plus que cela car la famille d'Helen, bouleversée depuis que le fils aîné s'est tué en moto, va reprendre vie à travers les péripéties d'une amitié rude avec cette farouche indépendante. Il faut le lire, ça ne se raconte pas.

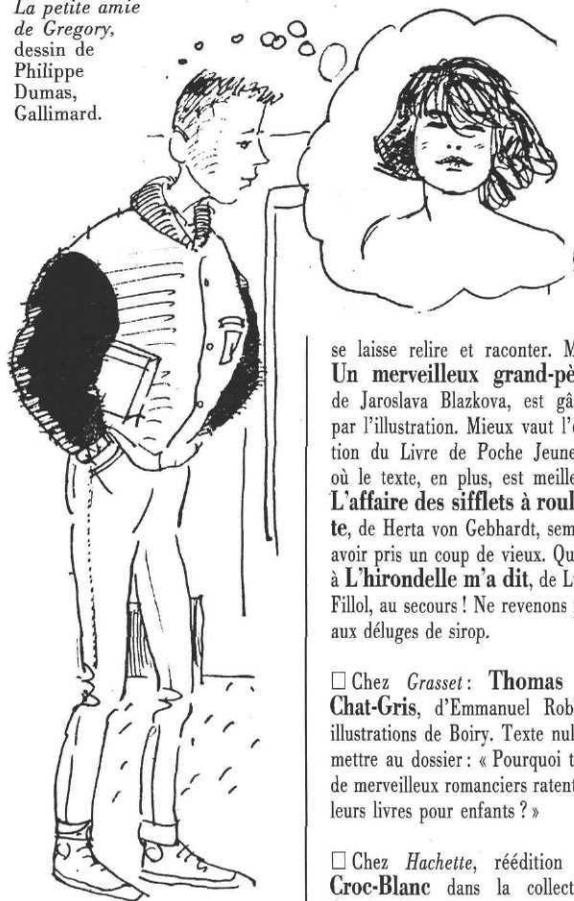
**La petite amie de Gregory**, de Gerald Cole. Des problèmes de puberté : le collège, le football, les profs et les copains, les filles hors de portée comme la merveilleuse Dorothy, qui a le génie du foot... Finalement c'en est une autre qui rendra Gregory heureux. Etriqué, sympa, démago, actuel ? ça dépend des goûts.

**Noulouk**, d'André Vacher. Sous une couverture d'une agressive banalité, un roman excellent sur un thème pourtant très exploité : le chien de traîneau aux ancêtres loups, chez les Esquimaux. Documenté, réaliste et très bien conté. Passionnant.

Deux nouvelles de Roald Dahl : **Le cygne** ; le sadisme de deux voyous se déchaîne sur Peter, frère victime qui a plus de cervelle et de tripes qu'eux. Un chef-d'œuvre insoutenable. Dans le même volume, **La merveilleuse histoire de Henry Sugar** : peut-on acquérir les mystérieux pouvoirs des yogi indiens et s'en servir pour faire fortune dans les casinos ? Une longue histoire pleine de surprises.



*La petite amie  
de Gregory,*  
dessin de  
Philippe  
Dumas,  
Gallimard.



**Tongre**, d'Yves Frémion (Grand prix du livre pour la jeunesse) : une société différente avec des animaux à six pattes, un œil et trois narines ; une vie difficile et courte à qui l'amour donne son sens. Utopie « philosophique », disent nos lecteurs, ce récit est assez extraordinaire et vaut la peine d'être lu par nous autres humains, « le peuple-qui-subit-un-autre-maitre-que-lui-même », comme disent les Tongres.

□ Rééditions chez G.P. **Le mam-mouth et la châtaigne**, de Jean-Côme Noguès, pourquoi pas ? Ça

se laisse relire et raconter. Mais **Un merveilleux grand-père**, de Jaroslava Blazkova, est gâché par l'illustration. Mieux vaut l'édition du Livre de Poche Jeunesse où le texte, en plus, est meilleur. **L'affaire des sifflets à roulette**, de Herta von Gebhardt, semble avoir pris un coup de vieux. Quant à **L'hirondelle m'a dit**, de Luce Filloil, au secours ! Ne revenons pas aux déluges de sirop.

□ Chez *Grasset* : **Thomas et Chat-Gris**, d'Emmanuel Roblès, illustrations de Boiry. Texte nul. A mettre au dossier : « Pourquoi tant de merveilleux romanciers ratent-ils leurs livres pour enfants ? »

□ Chez *Hachette*, réédition de **Croc-Blanc** dans la collection Grandes Oeuvres.

□ Aux éditions *Ipomée*, **Maco des Grands Bois**, de Nicole Maymat, illustré par Claire Forgeot. Conte poétique de chasseurs, de sorcière et de sanglier, avec des images belles, plutôt décoratives. Pour les amateurs de nature et d'étrangeté un peu fumeuse.

□ Au *Livre de Poche Jeunesse*, deux rééditions à croquer tout de suite : **A chat perché sur un gratte-ciel**, de J.R. Townsend, et deux Fleischman très amusants regroupés en un seul volume : **Le**

**fantôme du samedi soir et Un bandit sur un bourrin borgne.**

Une réédition revue de **Winnie l'ourson** de Milne avec les dessins de Shepard.

Un choix de textes de Jacques Trémolin sur les mœurs animales et ce que les chercheurs découvrent à leur sujet : **Les bêtes ont leurs secrets.**

Un roman historique de qualité : **La nuit des dragons**, de Sigrid et Fred Kupferman, sur les persécutions de protestants après la révocation de l'Edit de Nantes. Dans les Cévennes, un foyer détruit, une famille dispersée, un adolescent en fuite qui lutte pour la liberté.

**La princesse et le charlatan**, de Lloyd Alexander, un bon roman, bien écrit (et bien traduit par Jean-François Ménard), qui mêle l'aventure et une certaine réflexion politique. Censure et tyrannie, charlatans et jeunes révolutionnaires, avec une drôle de fille, ventriloque, voyante, qui a oublié elle-même d'où elle vient...

□ Chez *Magnard*, en Tire Lire Poche, **Peau d'chien pot d'colle**, de François Thiéry : Eric attire les chiens, lui qui ne peut pas les sentir ! Une idée amusante très mal exploitée ; les dessins de Merel sont plus enlevés que le récit.

**Garlone et les Snils**, de Thérèse Roche. Science-fiction mystico-spatio-tripoteuse ; une enfant tou-

**Autre question, toujours actuelle : pourquoi tant de merveilleux écrivains ratent-ils leurs livres pour enfants ?**

chée par la grâce extra-terrestre qui se manifeste en elle par un rire inextinguible. Ce n'est pas drôle pour autant.

Dans les séries Fréquence 4 : **Histoires sans rivages** et **L'aveleur d'oiseaux**, deux recueils de contes d'Yves Heurté, déliants, poétiques et noirs. L'auteur sait écrire et, entre tous ses fantasmes, il y a quelques images assez belles ; mais la plupart du temps, ça tourne à vide.

De Sandra Jayat, **El Romanes**, la vie et les amours d'un Gitan musicien pendant l'occupation et après guerre. Une histoire d'adultes, d'aventures et de passion, dramatisée par l'écriture très personnelle de l'auteur.



*El Romanes* de Sandra Jayat, dessin de l'auteur, Magnard.

**Guillaume le Conquérant**, de Marguerite Deville : un roman historique qui vous dit quel temps il faisait ce jour de septembre 1036, et comment le héros a répandu ses tripes lors de son dernier combat, en vous étourdissant de français médiéval et de mots rares (avec glossaire à la clé).

Trois recueils de nouvelles de Jean-Louis Maunoury : **Bonbons à la**

**menthe, Qui a peur de qui ? et Allumette et Rosa**. Des idées à ne savoir qu'en faire — et c'est justement le cas —, un ton constamment déplaçant et l'art de tout ramener à des jeux abstraits sans réalité sous un déluge d'images et de mots. Trois textes (du premier volumes) et un du second (« Qui a peur de qui ? ») prouvent que l'auteur a un certain talent.

Deux recueils de nouvelles de science-fiction de Jean-Pierre Andrevon : **Le grand combat nucléaire de Tarzan, et Bandes interdites** : Tarzan et Mowgli à la sauce robot ; l'histoire du monde du point de vue rat ; revanche des machines après un essai de retour à la nature ; monde concentrationnaire de la Culture qui traque l'amateur de BD ; parallèlement, l'univers hospitalier, les malades marqués d'une croix comme d'autres le furent d'une étoile jaune ; enfin la femme aimée devenue fantôme et qui se nourrit du contact des vivants. Un acharnement dans le « noir » qui relève de l'obsession ou de la déformation professionnelle.

Demi-tour vers le paradis avec **Eve, le brontosauve et le diplodocus** de Jacqueline et Claude Held, collection Anthologie poche 2001. Après Mark Twain, revoilà le vieux folklore du Créateur à barbe, de la pomme et du serpent. Fallait-il tant d'esprit et de paroles pour réanimer un album de famille où nos enfants ne reconnaissent plus personne ?

□ Aux éditions Messidor-La Farandole, les « siestes » se suivent et ne s'améliorent pas : second album des Wolinski (texte Maryse, illustrations Georges), **La divine sieste de Papa (2)**. Rêves de gangsters, forêt vierge, science-fiction, Olympé-Luna Park, pirates ; le tout agrémenté de chansonnettes mirlitonnesques. Selon une de nos excellentes

lectrices : « l'art de ne rien dire avec le plus de mots possibles ».

Rien de commun avec **Faustine et le souvenir**, de Sandrine Pernusch, illustrations de May Angeli. A propos du cimetière tout proche, un dialogue s'établit entre la petite fille et les siens : « qu'est-ce que ça veut dire "macabre" ? La mort c'est quoi ? » Et comme ces échanges sont mêlés à la vie quotidienne, ils prennent diverses couleurs, du rose tendresse au noir cauchemar. C'est un peu comme cela que sont discutées dans la vie les choses importantes, n'est-ce pas ?

Dans la série « Romans », mais ça n'en est pas un, **L'enfant du cacao**, de Jorge Amado, édition bilingue en gros caractères. Une suite de petits textes autobiographiques ; une belle langue, des évocations rapides qui frappent, qui émeuvent, surtout si l'on aime déjà

*Faustine et le souvenir*, dessin de May Angeli, La Farandole.



l'œuvre de l'auteur. A moins que de grands adolescents n'y trouvent une incitation à la découvrir, justement ?

□ Au *Seuil*, Point-Virgule, **Le livre d'Etoile**, de Gil Ben Aych : le long monologue intérieur de la merveilleuse Mémé dont l'auteur a raconté un autre voyage (chez Bordas, Aux quatre coins du temps). Pour les adultes et tous ceux qui ont aimé — adoré parfois — le premier livre.

□ Aux éditions du *Sorbière*, collection *Quelle histoire!* un petit livre simple et très aéré : **Ascenseur interdit**, de Madeleine Gilard, illustré par Sylvie Chréten. Deux enfants sympathiques, une adulte à préjugés, et de la gentillesse pour tout arranger.

□ Chez *Stock*, collection *Mon bel oranger*, **On m'a trouvé**, de Nina Bawden. Alex est un enfant adopté heureux, mais une amie de sa grand-mère lui laisse sa fortune et la vie se complique : était-il le petit-fils inavoué de la dame ? Taquineries, jalousies, complications poussent Alex à quitter la maison ; tombé chez des gens douteux, il frôle le kidnapping mais sa sœur Laura le retrouvera là où sa mère inconnue l'avait abandonné bébé : entre les pattes d'un sphinx de bronze, au bord de la Tamise. Un roman pas banal, un peu déconcertant, comme les personnages et leur psychologie.

□ Une avalanche de titres chez *Syros*, du meilleur au pire. Collection *Souris noire* : **Sous la lune d'argent** de Frédéric H. Fajardie, aventure pleine de suspense d'un enfant et de son chien, mêlés malgré eux à un crime et poursuivis par l'assassin. Bien bâti, simplement conté, avec des personnages con-



Dessin de Pym pour  
*La fête des mères*, Syros.

vaincants et des décors enneigés qui ajoutent au mystère.

**La fête des mères**, de Didier Daenine, un petit chef-d'œuvre de sobriété. Jef, dont le papa est au chômage, assiste à un hold-up dans la banque où sa maman travaille ; le bandit masqué a, pendu à sa ceinture, le même porte-clé que papa. La même voix aussi. Et Jef se dit qu'enfin, tout ira mieux à la maison. Excellent et sans commentaire, bien qu'on puisse se demander à quel âge les enfants se font une idée juste de la morale théorique et pratique des adultes... Deux autres titres ne supportent

pas la comparaison : **On a volé le Nkoro-Nkoro**, de Thierry Jonquet, et **Toyota barraka**, de M. J. Naudy.

Collection *Croche-patte* : **Pour une poignée de chamallows**, de Didier Cohen, autre polar aux émotions fortes. Pat, en vacances avec Papa, se trouve embringué dans une « affaire » malsaine par son copain Arthur : une ferme abandonnée, repaire de bandits, piège et cache à trésor. Ça finit bien et c'est moral mais qu'est-ce qu'on a eu chaud !

**Des pucerons et des hommes**, de Jacqueline et Claude Held, est plutôt du genre chimio-fictionnelles : pour se débarrasser des pucerons, on les arrose de Kital XZ qui en fait des mutants beaucoup plus encombrants ! Une épopée baroque et qui s'essouffle...

**Les diables rouges**, de Denis Langlois, raconte le combat organisé par toute une classe pour sauver des gendarmes un jeune marginal coupable d'un vol dérisoire. Quoi qu'on puisse penser des intentions, les moyens sont détestables : des boules puantes au sabotage, violences et même lettres anonymes... C'est vieillot, anarchiste rétro, et faux à force de schématisme.

S.L.

## POÉSIE

### CHANSONS

**Les fables de La Fontaine** inspirent régulièrement les illustrateurs. En voici deux exemples très différents.

□ Chez *Casterman*, pour les plus grands, deux livres carrés, comprenant chacun 39 fables, sous un emboîtement en hauteur, avec des dessins de Gabriel Lefebvre. Décor dépourillé, graphisme en apparence simpliste : un bel objet.

□ Et pour les plus jeunes, chez *Flammarion*, en Grands textes, belles images, 71 fables illustrées pour la plupart en sépia par André Pec. Texte fidèle en gros caractères.

□ Chez *Gallimard*, en Folio Poésie, **L'Afrique Noire**, anthologie de poètes Africains présentée par thèmes : Histoire et traditions, Continent, Hier, aujourd'hui et demain. Un recueil réussi pour un si vaste sujet.

□ Alain Serres, qui a déjà publié de petits romans chez Gallimard, propose avec **N'écoute pas celui qui répète** un recueil de poésies pour les adolescents. Des poèmes courts, beaux, parfois humoristiques, mais présentés dans une édition un peu austère. Imprimerie de Cheyne, *Manier-Mellinette éditeur* (43400 Chambon-sur-Lignon).



Le corbeau des *Fables* de La Fontaine, dessin de Gabrielle Lefebvre, Casterman.

□ Chez *Nathan*, André Pozner a recherché des **Comptines des animaux**, la plupart très connues (Prom'nons dans les bois, Une souris verte) qu'il est utile d'avoir dans un recueil sans prétention.

Trois chansons d'Henri Dès, mises en images par Etienne Delessert aux éditions *Script-Mille Pattes* (4, passage de la Main-d'Or, 75011 Paris). **Chanson pour mon chien, La petite Charlotte et On ne verra jamais**. Une dimension supplémentaire est ainsi donnée aux chansons que les enfants adorent.

A.E.

## DOCUMENTAIRES

□ Chez *Albin Michel*, **Les mandrises**, ou « Ma mère me l'avait bien dit... », de Nina Sutton, regroupe un ensemble de petites phrases toutes faites : des expressions raisonnables, d'autres parfaitement idiotes, entendues dans certaines circonstances de la vie (cf. le somme-mère !). Le tout est illustré de portraits de mères d'enfants célèbres (de Freud à Belmondo, en passant par Proust). Un livre d'humour pour adolescents et adultes.

Un petit livre très joliment illustré : **Jouons avec les chats** de Erika Bruce. Des heures de divertissement pour petits et grands autour du chat et de la souris, à la maison ou en plein air et surtout des découpages et jeux de société particulièrement attrayants.

Un livre en relief, conçu et animé par Keith Moseley, avec un texte de Phil Bers et des illustrations de Scott Ju et Dudley Moseley, **Un siècle de grandes automobiles**, retrace rapidement l'épopée automobile en présentant quelques manifs modèles, la Rolls Royce « Silver Ghost », la Bluebird...

Un autre livre en relief par John Hedgcock et Ron Van der Maer, **La photographie**, s'en tient aux aspects techniques (au détriment de la relation photographe/sujet) et au maniement des seuls appareils reflex ; ces réserves faites, c'est un livre attrayant et astucieux.

De Betsy et Juilo Maestro, **L'histoire de la statue de la liberté** présente aux enfants plus jeunes que le livre de Huck Scarry (*Flammarion*), par des illustrations en couleurs et un texte bref, les principales étapes de la construction par le sculpteur Bartholdi du gigantesque puzzle de « Ms Liberty ».

□ Chez *Bayard-Presses*, quatre nou-